

Concours 2025 – Cinéma

Rapports de jury

- Oral d'art et technique
- Oral de sciences appliquées
- Oral de motivation et culture cinématographique

Ces rapports ont été rédigés par chaque jury d'épreuve orale et formulent des recommandations générales à l'attention des futur·e·s candidat·e·s. Les modalités décrites se rapportent au concours 2025 ; elles sont susceptibles d'être modifiées.

Concours 2025 – Cinéma

Rapport de jury

Oral d'art et technique

– *Fonctionnement de l'oral*

Cet oral avait pour but de comprendre l'approche et l'univers artistique de chaque candidat·e ainsi que leur pratique technique. Il se décomposait en trois temps :

- 1– Échange autour d'une analyse d'images choisies par les candidats·e·s.
- 2– Manipulations techniques.
- 3– Échanges sur l'épreuve visuelle du dossier de la phase 1.

– *Attendus de l'oral*

La dimension artistique de l'épreuve a pour but d'apprécier la richesse du regard que peuvent avoir les candidat·e·s devant la reproduction d'œuvres d'art de toute nature ; leur aptitude à les analyser en justifiant leurs propos ; leur richesse d'imagination ; leur manière de nourrir leur imaginaire et leur créativité.

La dimension pratique de l'épreuve a pour but d'apprécier la capacité des candidat·e·s à manipuler du matériel technique inconnu ; leur façon de faire et leur logique manuelle, leur sens pratique. Elle s'accompagne d'un petit exercice de cadre qui permet d'apprécier la manière des candidat·e·s à répondre à une demande.

L'analyse de l'épreuve visuelle de la phase 1 a pour but de mieux comprendre la phase de fabrication des images de leur dossier ; la capacité des candidat·e·s à prendre du recul sur leur travail. Ce jury juge la capacité des candidat·e·s à expliquer leurs choix artistiques et à justifier leur mise en œuvre technique.

– *Réflexions générales sur le niveau des candidats·e·s*

Pour la partie manipulation, il était frappant de voir la difficulté des candidat·e·s à manipuler du matériel de base et à mettre en place un cadre avec un simple trépied. Cela concerne tous les publics et étonnamment aussi celles et ceux qui viennent des classes préparatoires aux concours des écoles de cinéma. Il convient de souligner que l'exercice proposé était simple. Plus préoccupant, certain·e·s candidat·e·s ont forcé sur le matériel de manière inappropriée ou proposé des ajustements instables, avec une méconnaissance manifeste des gestes techniques de base et des précautions élémentaires à observer avec le matériel.

Pour la partie plus personnelle où l'on demandait de réagir sur des œuvres artistiques, si des candidat·e·s issu·e·s des classes préparatoires aux

concours ciné pouvaient présenter une certaine aisance, peu se détachaient par une culture artistique et littéraire nourrie et par leur curiosité. – Les exercices proposés étaient destinés à évaluer une capacité à formuler un regard personnel et structuré sur des œuvres visuelles. C'était globalement un peu décevant. Aussi, la plupart des candidat·e·s manquaient des bases sur les notions de perspective. Peu ont pu expliquer clairement leur démarche ou faire preuve de rigueur dans leur raisonnement spatial.

Si la description formelle des images proposées a été globalement bien, rares sont les candidat·e·s qui ont su dépasser une lecture littérale et interroger la perception de l'espace, du temps, ou la nature même de l'image. Le niveau d'analyse est resté souvent descriptif, sans véritable prise de recul critique ou sensible.

– *Conseils à destination des candidat·e·s*

Nourrir son imaginaire par des lectures, des expositions, des concerts, du théâtre, et par une meilleure connaissance de l'histoire de l'art. Celle d'Ernest Gombrich offre de bonnes bases.

Ne pas négliger l'analyse des images et le sens qui peut en découler.

Côté pratique, essayer d'avoir un minimum de pratique avec un appareil photo ou une caméra vidéo. Nous n'attendons pas une pratique professionnelle, mais savoir poser un cadre et manipuler un simple trépied est un minimum requis. Ensuite, considérer que le principe de base de l'école est d'accéder à un apprentissage et que l'ignorance face à un problème n'est pas obligatoirement éliminatoire si celle-ci est explicitée avec humilité, et si la curiosité d'apprendre est pressentie.

Il faut développer une grande autonomie technique et un regard personnel structuré. Il ne s'agit pas de réussir un exercice, mais de montrer une logique dans sa démarche, une capacité à observer, à formuler une pensée et à interroger ce que l'on voit. Il faut apprendre à interpréter, à faire des liens, à défendre un point de vue. Cela suppose de travailler son vocabulaire, de cultiver sa curiosité et d'apprendre à verbaliser ses choix, y compris lorsqu'ils sont intuitifs. Enfin, travailler une meilleure compréhension des notions de perspective, de composition et de temporalité dans l'image.

Pour les candidat·e·s qui se connaissent, éviter de communiquer les sujets entre vous, le jury peut le ressentir.

Les candidat·e·s seront amenés à l'école comme dans la vie professionnelle à travailler en groupe. L'écoute, la compréhension des consignes du jury et la capacité à rebondir pendant cet oral sont aussi appréciées.

Concours 2025 – Cinéma
Rapport de jury
Oral de sciences appliquées

Attendus de l'épreuve :

Cet oral a pour objectifs de tester les connaissances mathématiques et scientifiques des candidat·e·s en lien avec le référentiel et d'appréhender leur raisonnement autour des techniques appliquées à l'image.

Déroulement de l'épreuve :

Les candidat·e·s ont 15 minutes de préparation d'un sujet tiré au sort, constitué de quelques questions mathématiques et/ou scientifiques indépendantes, autour de concepts listés dans le référentiel. Ensuite, l'entretien avec le jury s'est déroulé en deux temps : une présentation des résultats du sujet de préparation suivie d'un temps de questionnements et d'échanges avec le jury.

Travail présenté par le·la candidat·e :

En dix minutes, le·la candidat·e pouvait présenter au tableau les résultats trouvés pendant son temps de préparation. Si aucun résultat n'avait été trouvé, l'exercice pouvait être refait ou revu ensemble afin de situer les éléments d'incompréhension, et d'essayer d'avancer dans le raisonnement.

Chaque sujet était composé de deux parties indépendantes, portant sur des disciplines scientifiques différentes (parmi lesquelles : algèbre, analyse, géométrie, optique, mécanique, code, électricité, système d'unité, etc.). L'idée étant de pouvoir tester plusieurs aptitudes scientifiques du·de la candidat·e et d'éviter qu'il·elle soit complètement bloqué·e en préparation.

Entretien avec le jury :

Après 10 minutes de réponse aux exercices théoriques, le jury amorçait la conversation, qui prenait généralement comme point de départ les photographies du dossier visuel remis par les candidat·e·s en phase 1. L'enjeu était de comprendre l'approche technique des images créées et la maîtrise des différents éléments de science appliquée indiqués ou cités dans le dossier.

Les différentes réponses apportées par les candidat·e·s amenaient à d'autres questions techniques, pour évaluer la culture scientifique autour des éléments de tournage et de post-production. Certaines questions pouvaient proposer de nouveaux calculs et raisonnements logiques explorés avec le·la candidat·e, le plus souvent au tableau.

Le jury était sensible aux candidat·e·s concentré·e·s et soucieux·euses de bien saisir les enjeux des questions. Si le·la candidat·e n'avait pas la réponse, alors le jury pouvait donner des éléments pour le·la mettre sur la voie.

Critères d'évaluation :

Une transparence sur ses propres connaissances (et limites) était toujours appréciée. Un temps de réflexion pour répondre n'a jamais diminué la qualité de l'entretien, et a permis plusieurs fois aux candidat·e·s d'effectuer un bon raisonnement et apporter une réponse pertinente. Il ne s'agit pas forcément de donner une donnée précise, surtout quand elle n'est pas connue, mais de partager un chemin de pensée cohérent.

Réflexions générales sur le niveau des candidat·e·s :

Le niveau général était globalement bon, avec des maîtrises pointues selon les profils.

Beaucoup de candidat·e·s connaissent les questions de base qui vont leur être posées. Cela a pu permettre d'aller plus loin dans la discussion et d'explorer plus de sujets pendant l'entretien, afin d'évaluer la culture générale, les compétences orales et la capacité de raisonnement plus en profondeur. Le jury a ainsi cherché à valoriser les candidat·e·s qui semblaient polyvalents et possédaient une culture technique dans plusieurs domaines.

Concours 2025 – Cinéma
Rapport de jury
Oral de culture cinématographique et motivation

L'oral de chaque candidat, d'une durée d'une demi-heure, se partageait en deux temps. Le premier consacré au commentaire d'un photogramme choisi parmi deux tirés au hasard était destiné à susciter une discussion pour évaluer les connaissances de l'histoire du cinéma et la curiosité cinématographique des candidats. Le deuxième temps était consacré à explorer le parcours et la motivation des candidats ainsi que leur anticipation des apprentissages proposés par l'école.

Pour le commentaire des photogrammes, peu ont pu reconnaître les photogrammes pourtant parfois tirés de films célèbres mais aucun des candidats retenus n'a « séché » aux questions relatives à l'époque du film, de la hauteur de la caméra... Concernant la cinéphilie nous avons été surpris par le peu de films vus au cours de l'année. Nous n'avons pas rencontré de cinéphile « boulimique ».

Nous attirons l'attention des futurs étudiants sur l'importance d'une cinéphilie et d'une connaissance de l'histoire des arts dans le travail de chef opérateur. Il est fréquent de devoir expliciter une lumière, un cadre, une esthétique sur un plateau de tournage en se basant sur des exemples pour en faciliter la visualisation avant de la mettre en image. Une connaissance de l'histoire du cinéma ne peut que faciliter la base d'une discussion esthétique qu'une connaissance technique permettra de mettre en œuvre.

Nous nous sommes souvent appuyés sur le dossier que les candidats ont élaboré lors de la première étape du concours afin de pouvoir juger de leur connaissance des arts. S'il est apparu que certains ont pu se faire aider par une intelligence artificielle pour ce dossier, les discussions au stade du 3^e tour, ne permettent plus de leurrer un jury. Il est à noter que les candidats issus de certaines classes préparatoires ont parfois pâti de l'uniformisation de leur dossier notamment concernant la présentation des parcours personnels calqués sur un même canevas.